

## H2.1 Les guerres mondiales et espoirs de paix au XXe siècle.

3 thèmes sont abordés :

- La première Guerre Mondiale à travers le concept de guerre totale et d'expérience combattante.
- La Seconde Guerre Mondiale et en particulier les aspects génocidaires (juif et tzigane).
- les espoirs de paix de l'entre-deux-guerres et depuis les années 1945.

### Chap1 : La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale (3h)

La Première Guerre mondiale représente une étape essentielle dans la mutation de la guerre au XX<sup>e</sup> siècle. Le regard est porté sur l'expérience combattante, significative d'un changement de degré et de nature dans la violence, qui doit permettre de mener une approche du concept de guerre totale.

Durant cet affrontement marqué par la durée du conflit, par sa dimension industrielle et par une mortalité de masse, ce sont les combattants qui paient le tribut le plus élevé tant sur le plan physique que sur le plan moral, même si de récents travaux ont attiré l'attention sur les souffrances des populations civiles. A travers eux, c'est toute la société qui est bouleversée, phénomène dont certains historiens ont depuis une vingtaine d'années tenté de rendre compte à travers les concepts, certes discutés, de « brutalisation » (ou « ensauvagement ») des sociétés européennes et de « banalisation » de la violence.

*Sans s'attarder sur le détail des événements*, le programme invite à s'appuyer sur quelques cas significatifs (une bataille, un personnage, une année particulière ...) pour faire percevoir le basculement dans la guerre totale et les effets de la violence de guerre sur les sociétés, même s'il ne faut pas oublier que de l'expérience combattante du premier conflit mondial naissent également les grands mouvements pacifistes de l'entre-deux-guerres et les tentatives internationales pour dépasser les rivalités entre États.

### Travail préalable au cours.

**P 84/85 : connaître :**

- Les alliances,
- les fronts,
- les grandes phases et les batailles importantes (date, durée, localisation)

**Complétez votre travail par la lecture des pages 86 /87.**

### Introduction

Le thème n'invite pas à une approche chronologique, ni à un récit de la guerre mais à analyser l'expérience combattante des soldats durant ce conflit de plus de 4 ans qui se déroula de **début Août 1914 au 11 Novembre 1918**.

Pour les historiens, la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale est l'aboutissement des conflits qui se sont succédés au XIX<sup>e</sup> siècle et ont montré un engagement de plus en plus fort des états et des populations dans la guerre. De ce constat est né le concept de **guerre totale**.

Ce concept de guerre totale est défini par plusieurs aspects :

- une mobilisation militaire de l'ensemble de la population nationale et des forces coloniales,
- une mobilisation économique de tous les secteurs mais particulièrement de l'industrie et de l'agriculture qui doivent permettre de satisfaire l'ensemble des besoins des armées.
- une mobilisation budgétaire, l'Etat doit être capable de financer les dépenses de guerre et d'organiser les approvisionnements.
- Une mobilisation des esprits, la guerre nécessite l'adhésion de la population civile dont les efforts et le soutien sont un élément essentiel de la poursuite du conflit et de la victoire.
- Une mondialisation du conflit mais aussi son extension aux océans et au ciel par l'importance que revêt la guerre marine et sous-marine ainsi que la guerre aérienne.

Dans cette guerre totale, ce sont les soldats qui vécurent l'expérience la plus traumatisante tant dans ses aspects physiques que psychologiques. La guerre de 1914-1918 est donc en premier lieu une **expérience combattante**, expression qui qualifie l'ensemble des expériences vécus par les soldats durant un conflit de plus de 4 ans (51 mois de guerre).

**Pbmtq :**

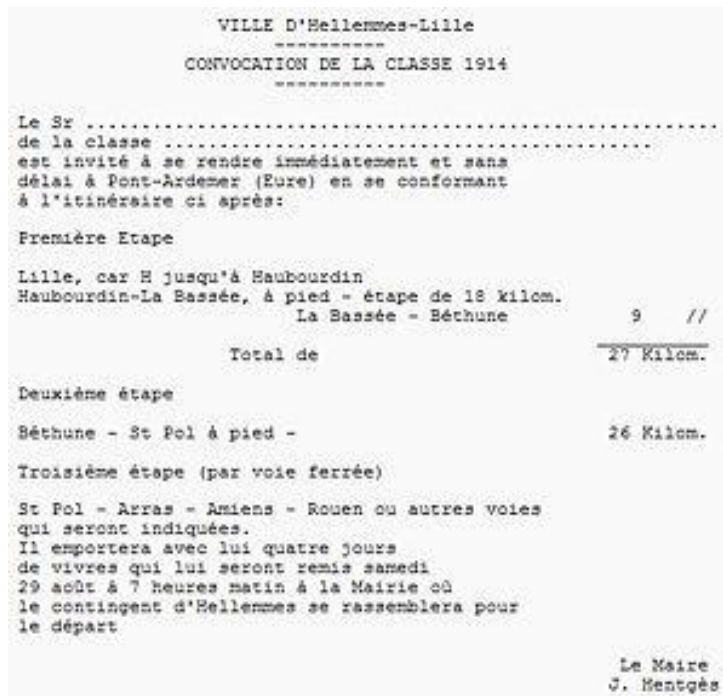
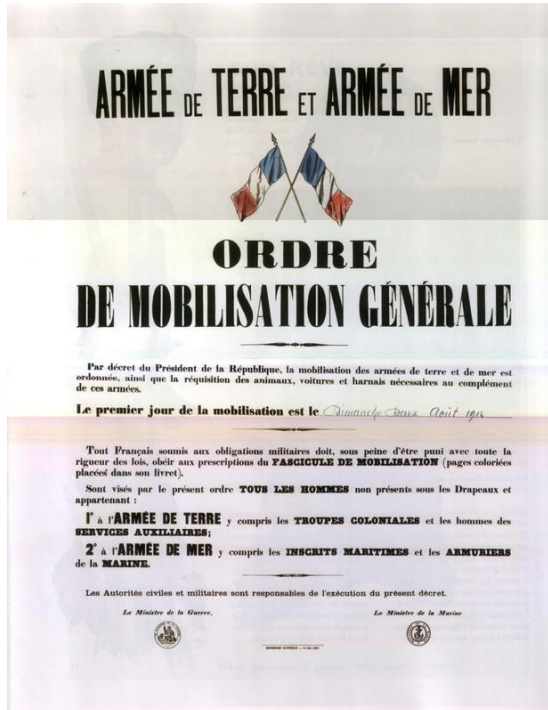
**En quoi la 1<sup>ère</sup> GM fut-elle une expérience combattante d'une ampleur jusqu'alors inégalée dans un contexte de Guerre Totale ?**

#### **I. Organiser la guerre et soutenir les combattants.**

##### **1. Une mobilisation générale des combattants.**

###### **a. L'ordre de mobilisation générale en France.**

**En Août 1914**, la France et le RU entrent en guerre contre l'Allemagne et ses alliés. Le conflit qui débuta en Europe de l'est se généralise à la quasi-totalité du territoire européen et à leurs colonies. Certains états comme la France ou l'Allemagne mobilisent près de 80% des hommes en âge de combattre. D'autres comme le RU ont d'abord eu recours au volontariat puis ont dû mettre en place une conscription après 1915, pour faire face aux pertes (blessés, morts, disparus).



**b. Le coût humain de la guerre : Etude du graphique p 87.**

L'effort de guerre conduit à une mobilisation d'armées jusque là jamais atteinte. En France près de 8 millions de soldats furent mobilisés auxquels s'ajoutent plus de 500 000 soldats des colonies. Les hommes sont convoqués selon leur âge (classe). On commence par mobiliser les 20-30 ans (1884-1894) puis face aux pertes des premiers mois de guerre, on avance l'appel des plus jeunes (la classe 17, ceux nés en 1897 est appelé dès 1916) et on rappelle les plus âgés (30 à 50 ans).

Les troupes ne sont pas toutes exposées au même danger, l'Infanterie constitue la base des troupes au front les plus exposés. Les plus âgés forment les troupes dites territoriales chargées du ravitaillement et de l'entretien des voies d'accès au front.

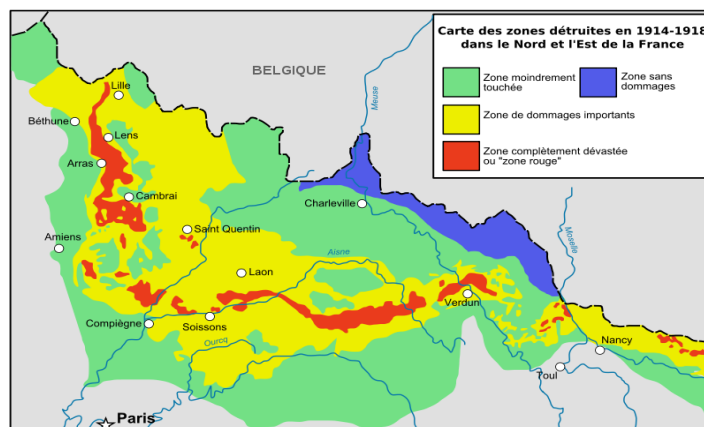
	<b>soldats françaises</b>	<b>soldats au front.</b>	<b>Nombre de décès</b>
<b>Effectifs en Juillet 1914</b>	<b>810 000</b>		
<b>Effectifs en Septembre 1914</b>	<b>3 780 000</b>	<b>1 600 000</b>	<b>183 000 (août et septembre 1914)</b>
<b>Total des mobilisés de 1914- 1918</b>	<b>7 871 000</b>	<b>Moyenne : 2 000 000 à 2 200 000 soldats</b>	<b>1 375 000 (total des pertes militaires)</b>

**Le cas français :**

Comme le montre le tableau, tous les soldats ne sont pas engagés au combat en même temps. Sur 4,5 millions de **soldats de ligne**, la moitié des troupes est engagée **au front**, les autres sont maintenus en **réserve ou mis au repos**.

La Zone de Front en France est vaste et s'étend du Nord au Vosges. Mais les secteurs les plus exposés furent :

- Le nord et la Belgique (Flandre, Artois)
- la Picardie (Somme, Aisne)
- la Champagne
- La Meuse (Verdun)



Durant la période allant de novembre 1914 à avril 1918, le Front n'évolue pas ou peu ; la guerre est donc une guerre de position dont l'objectif est de conserver

Dans ces régions eurent lieu les plus importantes offensives et furent les régions dans lesquelles les tranchées furent le lieu de vie des soldats pendant plus de 3 ans 1/2.

Ce n'est qu'après Avril 1918 que **la guerre de mouvement** repris (offensive allemande de 1918 et contre-offensive alliée).

Au total, entre **65 et 70 millions de soldats furent mobilisés à l'échelle planétaire et entre 9 et 10 millions furent tués** (60% des victimes).

La 1<sup>ère</sup> G M est donc avant tout une **guerre de masse et de morts de masse** qui s'explique par l'évolution de l'armement (artillerie, grenades, fusils à répétition, mitrailleuses, gaz mais aussi aviation, guerre sous-marine...) autant que par les choix stratégiques de la **percée décisive** (Somme en 1916, Chemin des Dames en 1917) ou de **la saignée** de l'adversaire (Verdun en 1916) qui conduisent les Etats-majors à organiser des offensives meurtrières.

c. **Etude des documents : 1 p 100 et 3 p97 : le rôle des colonies.**

Les colonies furent utilisées pour fournir une main-d'œuvre de substitution et palier l'absence des hommes mobilisés. Beaucoup d'amanites et d'Africains furent employés dans l'industrie ou comme troupes de soutien (génie, territoriale) mais seuls 500 000 furent engagés au combat.

2. **L'Etat organise et contrôle l'effort de guerre.**

a. **L'Union sacrée et La mobilisation des esprits (P98/99)**

**L'Union Sacrée :**

Durant la guerre, la France et la plupart des autres états engagés mirent de côté les divisions politiques et mirent en place des gouvernements regroupant la plupart des partis politiques et minimisant l'opposition.

En France, l'assassinat de Jean Jaurès partisan de la paix, le 31 juillet 1914 marque le ralliement des mouvements marxistes à la guerre (SFIO et CGT).

**28 Juillet 1914 :** Manifeste "A bas la guerre ! Vive la république sociale ! Vive le socialisme international !"

**2 Août :** Discours de Vaillant nouveau chef de la SFIO, "En présence de l'agression, les socialistes accompliront tous leur devoir pour la patrie".

**Le 4 Août 1914 :**

« Dans la guerre qui s'engage, la France aura pour elle le droit, dont les peuples, non plus que les individus, ne sauraient impunément méconnaître l'éternelle puissance morale. Elle sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée et qui sont aujourd'hui fraternellement assemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique »

— Raymond Poincaré, message du Président de la République aux Assemblées, 4 août 1914

**24 Août 1914 :** Des ministres socialistes participent au gouvernement Viviani d'Union Sacrée.

**A partir de 1915,** sans que le consensus général en faveur de la guerre ne soit ébranlé, l'Union sacrée sera remise en question et les gouvernements fréquemment modifiés.

**Le bourrage de crâne : doc 1a et b+ doc 2 :** Le recours à la **Propagande** fut constant durant la guerre.

La presse écrite fut le principal agent de cette propagande. Censure, diffusion des communiqués officiels, illustrations par des photos ou des dessins de presse qui donnent **une image positive et victorieuse du soldat national** ou allié et **une image monstrueuse, animalisée et péjorative de l'ennemi**, visant à maintenir le moral, l'effort de guerre et à diffuser l'idée de la victoire imminente dans la population civile.

b. **le financement de la guerre.**



La guerre a coûté à la France environ 125 milliards de Francs soit l'équivalent de 4 fois son PNB de 1913 ou 11 années d'impôt.

Affiches des :

3<sup>ème</sup> emprunt : Novembre 1917.

4<sup>e</sup> emprunt : Octobre 1918

La guerre a conduit à la ruine de l'Europe non seulement par les destructions mais surtout par l'endettement colossal des états.

Les populations civiles furent incitées à donner leur argent sous forme de prêt à l'état qui organisa de 1915 à 1918 4 emprunts nationaux dits « emprunt de la Défense Nationale. Les alliés se sont aussi endettés auprès des EU qui ont fourni une aide matériel et financière décisive puis se sont engagés dans le conflit, le 6 Avril 1917.

**L'état fut donc l'organisateur de l'effort de guerre.**

### 3. L'arrière au service du front : L'économie de guerre.

#### a. Les industries de guerre : doc2 p96 : l'exemple de Renault

Les industries furent appelées à produire pour satisfaire les besoins militaires. La priorité fut de produire des armes, des munitions et en particulier des canons et des obus. Les usines se convertirent abandonnant leur production d'avant-guerre pour devenir des **industries de guerre**. La guerre montre une évolution de l'armement qui renforça le rôle des industries (Krupp en Allemagne, Schneider en France) et explique la mortalité inouïe et les blessures terribles que reçurent les soldats.

**Exemple d'une industrie de guerre :** Le cas des usines Renault de Billancourt

PRODUCTIONS DES USINES RENAULT	1914	1918
Voitures	1484	553
Camions	174	1793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avions	0	5000
Obus (75 et 155)	0	2000000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs (travailleurs) dont les femmes (en pourcentage des effectifs)	6300 / 3,8%	22500 / 31,6%
Bénéfices (Indice)	100	366

Q1 : Quelles évolutions témoignent de la conversion des usines Renault dans le cadre de l'industrie de guerre.

Q2 : Pourquoi pour de nombreux soldats, des industriels comme Louis Renault furent-ils qualifiés de « Profiteurs de guerre » ou de « marchands de canon » ?

#### b. Les civils et l'effort de guerre.

**Doc. 2 et 3 p 100/101 + 4p 97 :**

Durant la guerre, la mobilisation des civils (l'**Arrière**) fut un élément essentiel à la poursuite des combats.

- **Les pénuries et le rationnement** seront de plus en plus fréquents au fur et à mesure de la guerre. La mortalité augmente particulièrement dans les zones occupées et dans les territoires des Empires Centraux soumis au blocus des alliés.

- **le travail des femmes** devient un moyen de palier le manque de main-d'œuvre dans l'agriculture mais aussi dans l'industrie (**munitionnettes**). Dans certaines usines comme celles de Renault, les femmes ne représentaient que 3,8% des effectifs en 1914 soit 240 employées, elles seront 7110 en 1918 soit 1/3 des employés. Au total, 400 000 femmes françaises furent recrutées dans les usines d'armement. Mais c'est dans le secteur agricole que les femmes furent le plus mis à contribution.



**Le soutien aux soldats** est également un élément essentiel.

Les combattants sont animés par la volonté de protéger leur famille et leur patrie, mais ressentent, au fur à mesure de la guerre, une **lassitude et un sentiment d'injustice** vis-à-vis des civils (« **les planqués** ») accusés d'ignorer leurs souffrances et de continuer à vivre normalement. C'est pourquoi, l'état et l'armée incitent les civils à témoigner de leur soutien aux combattants qualifiés en France de « poilus ». **La correspondance avec la famille** est une priorité de l'armée (vaguemestres des tranchées), l'envoi de colis et le rôle des mairaines de guerre sont un réconfort pour les combattants.

<http://www.decouvrezmussy.org/rubrique%20histoire/cartespostales.htm>

Si le rôle des mairaines de guerre n'est pas toujours apprécié, les jeunes soldats célibataires y sont très attachés. Les permissions sont attendues et sont l'une des principales revendications des soldats.

Si la guerre est avant tout une expérience combattante, le conflit par sa dimension ne fut possible que par la mobilisation de **l'arrière** pour soutenir les combattants au front.

#### c) Les civils, nouvelles victimes de la guerre.

De plus près du Front, les civils sont victimes des nouvelles méthodes de guerre. Les bombardements aériens ou des canons de longue portée transforment les villes en cibles et contribue à estomper la différence entre Front et Arrière.

En 1917, les Allemands réussissent un bombardement stratégique sur Londres qui cause la mort de 1700 londoniens. En France, Paris fut bombardé par l'artillerie allemande et par des bombardements aériens. (Environ 1000 victimes).

**Le génocide Arménien** de 1915 perpétré par les Turcs dans l'empire ottoman met en évidence l'ampleur des violences de la Guerre, plus d'un million de personnes furent anéanties.

Dans les territoires occupés et lors des mouvements de troupes comme ceux de 1914, de **nombreux crimes de guerre** furent commis (massacre de civils : 6500 belges en 1914, viols, destruction et pillage). Les allemands déplacèrent près de 150 000 civils des régions occupées vers des camps en Allemagne où ils durent travailler.

Au total, entre 3 et 5 millions de civils perdirent la vie durant la guerre, soit entre 30 à 40% des victimes de guerre.

## II. Combattre.

### 1. L'expérience d'un homme : Otto Dix.

Etude de la biographie et de l'œuvre d'Otto Dix.

**OTTO DIX : Livre p102-103**

[http://www.histoire-image.org/site/etude\\_comp/etude\\_comp\\_detail.php?i=58&d=31&c=Guerre%20de%2014-18&id\\_sel=127](http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=58&d=31&c=Guerre%20de%2014-18&id_sel=127)

[http://www.moma.org/collection\\_ge/browse\\_results.php?criteria=O%3ATA%3AE%3Avo63259&page\\_number=1&template\\_id=10&sort\\_order=1&UC=](http://www.moma.org/collection_ge/browse_results.php?criteria=O%3ATA%3AE%3Avo63259&page_number=1&template_id=10&sort_order=1&UC=)

Élément biographique et citations **Otto Dix** (1891-1969) : **Fiche élèves**

A 23 ans, en 1914, Otto Dix choisit de s'engager volontairement dans l'armée allemande. Il devient mitrailleur et est engagé sur le front de France en 1915. Comme de nombreux jeunes gens, il considère la guerre comme une expérience terrifiante mais aussi nécessaire :

« *Un bien envoyé du Seigneur, un miracle grandiose* », « *une chose horrible et pourtant sublime* ».

Durant la guerre, il réalise des dessins dont 16 sont exposés à Dresde dès 1916, sa vision romantique de la guerre qui « sublime » les hommes disparaît au profit d'une vision réaliste et froide. Les dessins qu'il fait exposer en 1916, sont d'une violence et choquent par leur crudité en rupture avec la vision de la guerre donnée par la propagande.

. « *La guerre, c'est le retour à l'animalité : la faim, les poux, la boue, ce bruit infernal... En regardant les tableaux d'autrefois, j'ai eu l'impression qu'on avait oublié un aspect de la réalité : la laideur* »

Démobilisé à la fin de la guerre et fortement traumatisé, il réalise entre 1921 et 1924, il réalise une série de 50 gravures « Der krieg (la guerre) » réunis dans un portfolio et publié à 70 exemplaires. Cette série de gravure tout comme son tryptique du même nom réalisé entre 1928 et 1931 lui permit d'exprimer son Pacifisme et toute la cruauté et l'horreur de la guerre

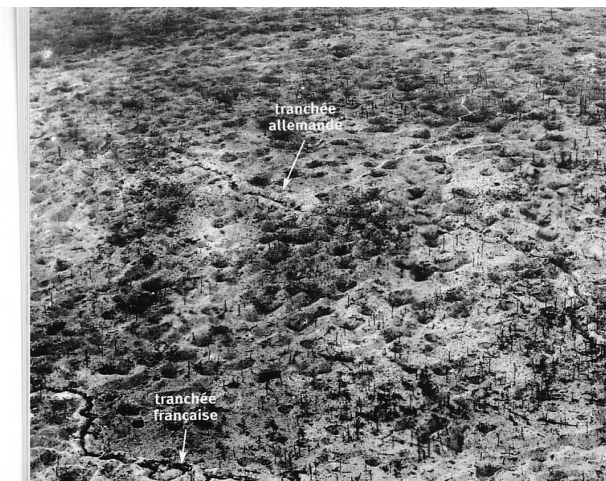
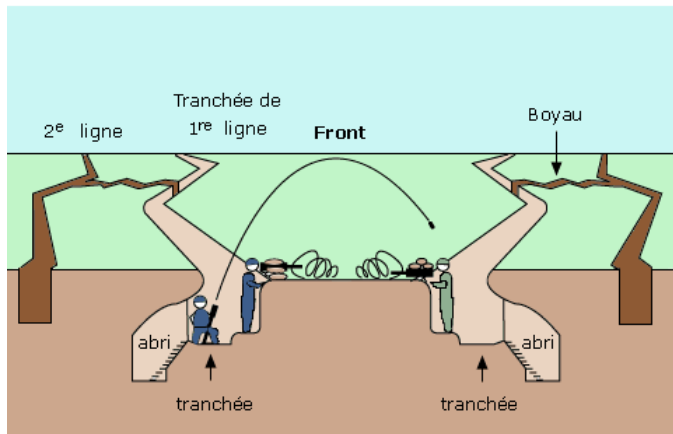
« *J'ai étudié la guerre de très près (...). J'ai choisi de faire un véritable reportage sur celle-ci afin de montrer la terre dévastée, les souffrances, les blessures...* » « *Il me fallait y être à tout prix. Il faut avoir vu l'homme dans cet état déchaîné pour le connaître un peu...* »

"*Le fait est que, étant jeune, on ne se rend absolument pas compte que l'on est, malgré tout, profondément marqué. Car pendant des années, pendant 10 ans au moins, j'ai rêvé que je devais ramper à travers des maisons en ruines, (sérieusement), à travers des couloirs, où je pouvais à peine passer. Les ruines étaient toujours présentes dans mes rêves...*"

Durant la période nazie, il fut considéré comme un artiste dégénéré, la plupart de ses gravures furent détruites par le régime.

P88-89 :

### Coupe d'une tranchée



Comme le montre l'œuvre et les citations d'Otto Dix, la 1<sup>ère</sup> GM se caractérise par la vie dans les tranchées qui fut l'univers de toutes les fantassins. C'est un lieu de vie et de mort, structuré par un réseau de fossés reliés les uns aux autres par des boyaux.

Les ennemis sont séparés par une zone appelée No man's land.

Lors des offensives, les soldats doivent sortir des tranchées, franchir le No man's land puis affronter l'ennemi pour le chasser de sa propre tranchée. Les offensives sont meurtrières et les gains mineurs voire nuls.

Au quotidien, les soldats doivent vivre de longues journées dans l'angoisse d'une attaque mais aussi des bombardements, des gaz et des attaques aériennes. L'inconfort est la règle, particulièrement en 1<sup>ère</sup> ligne qui sont les tranchées les plus exposées et les moins protégées (peu profondes, abris précaires).

L'esprit de camaraderie est un aspect important

La ligne de front n'évolue que de quelques kilomètres entre 1915 et Mai 1918.

### 2. L'exemple d'une bataille, Chemin des Dames et ses conséquences sur le moral des troupes.

#### a. L'offensive nivelle du 16 avril 1917.

[http://www.memorial-chemindesdames.fr/pages/batailles\\_detail.asp?id\\_bataille=3](http://www.memorial-chemindesdames.fr/pages/batailles_detail.asp?id_bataille=3)

Pourquoi l'offensive ?

Développement de l'offensive.

Quel bilan tirer de l'offensive :

- en termes de victimes :
- en termes d'objectifs

Quelles sont les conséquences de cette nouvelle offensive sur le moral des soldats ?

Texte 10p 91 : Chanson de Craonne

Témoignage d'un mutin :

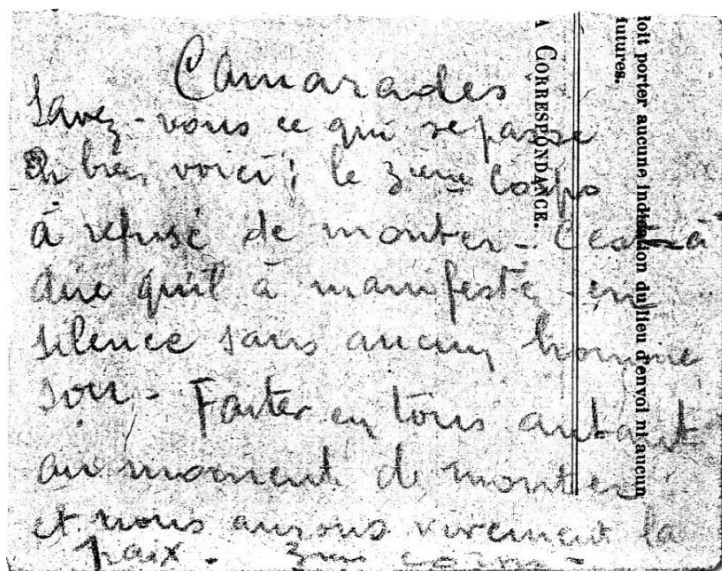
La lettre ci-dessous complète nos connaissances sur les débuts de l'indiscipline, puisqu'elle révèle un incident jusqu'alors inconnu au début du mois de mai, dans la 41e DI qui connaîtra par la suite une révolte violente, dès lors moins isolée. Le « mutin » écrit à un député du Cher qui a fait suivre à Painlevé (AN, fonds Painlevé, 313AP115, lettre du 6 mai 1917). Cela illustre les liens que certains tentent de maintenir ou de rétablir avec leurs représentants.

« M. et cher député.

Je m'adresse à vous pour me soulager un peu si possible. Je suis en prévention de Conseil de guerre, nous sommes 60 de la même compagnie et dans le même cas. Tous sont punis, et les autres non, voici notre cas : depuis le 28 mars nous étions en première ligne. Nous avons fait l'attaque du 16 avril et le 4 mai nous étions toujours en seconde ligne ou on n'a pas de repos, avec l'intensité des marmitages et depuis le 16 nous ne touchons qu'un seul repas la nuit et qui était consommé froid. Brisés de fatigue moulus physiquement et moralement à moitié fous des scènes vécues depuis si longtemps, nous avons refusé de retourner à l'attaque avant d'avoir un peu de repos et alors de faire notre devoir dans les conditions voulues. Nous avons prévenu nos officiers de l'état déplorable dans lequel nous nous trouvions, beaucoup de cas de sorte de dysenterie qui vous abat. Notre commandant fit son possible à ce sujet, le colonel commandant le 229<sup>e</sup> intervient également pour que ses hommes puissent se remettre un peu avant de faire un nouvel effort. Rien n'y fit : la réponse faite par le général Bazelaire commandant le VII<sup>e</sup> corps fut celle-ci : nous ne sommes pas à une conférence, on vous ordonne, obéissez !

Maintenant on prend des sanctions. Contre des hommes qui ont 34 mois de 1<sup>er</sup> ligne, fait toujours leur devoir et pendant ce temps à l'arrière de nos lignes de 15 à 20 k. des troupes qui n'avaient pas vu le feu depuis la Somme étaient là et nous ne demandions que quelques jours. Je suis père de deux enfants après m'être tant battu contre l'ennemi j'en appelle à vous qui avez tant fait pour nous. »

Tract anonyme laissé dans un train par un soldat du 5<sup>e</sup> DI (?)



Nombre de cas	Série	Agriculteurs (%)	Ouvriers, commerçants, artisans (%)	Employés (%)
1408	Condamnés à mort 1914-1918	22,2	67,1	10,7
358	Condamnés à mort du 16/4/1917 au 31/1/1918	21,2	67,9	10,9
281	Condamnés à mort du 16/4/1917 au 15/9/1917	23,5	64,8	11,7
184	Condamnés à mort du 20/5/1917 au 30/6/1917	22,8	61,5	15,8
56	Condamnés à mort des 5 <sup>e</sup> et 170 <sup>e</sup> DI	16,1	64,3	19,7
27	Condamnés à mort « cas collectifs »	25,9	44,4	29,6

Les mutineries furent peu nombreuses mais touchèrent des régiments des divisions parmi les plus combattives. Elles témoignèrent avant tout d'une lassitude vis-à-vis d'offensives aussi meurtrières qu'inutiles. 40 000 soldats refusèrent de monter en ligne ou firent acte de désobéissance. Les soldats réclamaient avant tout du repos et une meilleure prise en compte de leur souffrance. Certains plus politisés réclamaient la paix et appelaient à la révolution et à la grève générale mais ils étaient très minoritaires.

L'état-major pris des mesures :

- Démission de Nivelle comme Chef d'état-major et son remplacement par Pétain,
- fin de la stratégie des « percées décisives »,
- instauration de permission et de repos réguliers,
- sanction contre les mutins. Un peu moins de 300 condamnations à mort furent prononcées et environ 70 furent exécutés.

De 1917 à l'armistice du 11 Novembre 1918, les combats continuèrent et aboutirent à la victoire des alliés sur les Empires Centraux qui tous disparurent et laissèrent place à une mosaïque d'états ou à des République comme en Allemagne.

Les soldats furent progressivement démobilisés au cours de l'année 1919. La France célébra son « triomphe » lors du défilé de la victoire du 14 juillet 1919. Fortement atteinte par 4 années ½ de combat la France imposa à l'Allemagne et à ses alliés des traités qui les tenaient pour responsable et leur imposaient de lourdes réparations.

CONCLUSION :

La guerre modifia profondément les sociétés européennes, les violences subies ou infligées par les soldats ont conduit à des traumatismes qui concourent à des attitudes opposées, la montée du pacifisme qui donne naissance à « l'esprit de Genève » et inversement à une « brutalisation » des esprits que certains historiens considèrent comme une des explication à la montée des totalitarisme d'extrême-droite et à la violence sans limite de la Seconde Guerre Mondiale.